XII

Valenciennes, 30 Mars 1914

Je suis vraiment bien ennuyée de savoir Claire dans son lit. Le moment est vraiment mal choisi pour elle de faire une chute. Aussi je n'ai pas envie d'attendre le prochain message pour avoir de ses nouvelles et je lui écris directement. Je comprends aussi à ce changement de bonne, même quand on tombe bien, c'est toujours fort ennuyeux, j'en sais quelque chose, ne vient encore d'avoir un changement complet. Ma cuisinière s'est mariée et j'ai fait maison nette en me séparant de ma vieille Anne que j'avais depuis un an. J'ai fait venir le même jour deux Luxembourgeoises; l'une d'elles est la sœur d'une bonne de Cécile et cette bonne Cécile a

en l'extrême bonté de l'héberger quelques jours pour la débrouiller et lui donner quelques notions de français, de sorte que nous avons vite pu nous comprendre. L'autre ne disait et ne comprenait rien. Aussi les débuts ont été assez pénibles, mais enfin maintenant voilà plus de 6 semaines qu'elles sont ici et tout bien en ordre et nous jouissons vraiment d'une grande tranquillité.

Maman est revenue dimanche de Paris, elle est encore assez endolorie de son traitement, mais le pouce de sa main droite ne va pas mieux et c'est vraiment bien ennuyeux. Elle en souffre beaucoup et ne peut pas le faire baisser, ce qui l'empêche absolument de coudre et la gêne beaucoup pour écrire.

Pierre. Agnès Hollande est la fille

de Maurice Hollande.

Marguerite Guenot est à Ostende depuis une quinzaine de jours avec Marie Bontemps et une religieuse, son mari ne pouvant y rester constamment. Elle va beaucoup mieux et vraiment c'était bien à désirer. Elle n'a pu faire ses relevailles que 6 mois après la naissance de son bébé. Les Bontemps attribuent sa guérison aux soins éclairés de Joseph et lui en sont fort reconnaissants.

Odette a attrapé la rougeole à Madeleine, mais elle ne l'a pas eu trop fort et doit en être à peu près guitte maintenant

On enterre ce matin Mme Maillot. La cousine Henri Dubois a presque complètement perdu la vue depuis quelques mois. Elle peut encore se guider, mais ne peut plus

lire, un écrire et reconnait difficilement les personnes qu'elle n'a pas l'habitude de voir souvent. Elle en est fort attristée, et à cause de ses petits enfants surtout, cela la gêne beaucoup.

Dimanche, nous avons été à Denvelz voir notre Jeanne Dante Lavoine. Elle y est depuis huit jours chez les Sœurs de la Providence de Douai. Elle y est fort bien installée ayant un petit appartement et une religieuse nuit et jour avec elle (!!!) Priez, je vous en prie, pour qu'elle s'y plaise et y coule heureusement ses vieux jours. Depuis 1885 année de la mort de son père avec qui elle habitait elle a déménagé 19 fois! aussi malgré ses 75 ans, elle compte bien que ce n'est pas la dernière et nous demande beaucoup de venir mourir chez nous.

naturellement nous ne sommes pas du tout désireux de satisfaire ce désir, et ceux d'entre vous qui la connaissent ne s'en étonneront certainement pas. Aussi nous voudrions beaucoup qu'elle reste à Fernwelk où nous pourrons aller la voir facilement et d'où elle ne peut pas nous tomber toutes les après-midi comme elle le faisait ici. Donc priez, s'il vous plaît, pour qu'elle calme un peu ses désirs de changements.

Nous allons tous très bien. Notre petit Pierre a suivi sans s'en douter l'exemple de son grand cousin Pierre Schuchly. Depuis un mois, il est muet et sourd d'une sagesse remarquable. Mais, il ne se doute pas à quoi peuvent servir les jambes et n'a pas idée de les faire avancer

quand on le tient debout.

Sur ce, après vous avoir faite ma révérence, je vous embrasse tous bien affectueusement.

Lucie

Reçu le 29 en son
Expédié le 1er Avril à 24

Jeanne
à la Rougeole